



SAMDO AVENIR

Bulletin N° 45
Juin 2016

Association reconnue d'intérêt général n°004400529 – Rue du Barri – Lincel – 04870 St.Michel-l'Observatoire – France –
Téléphone : 04 92 76 68 45 - Mail : samdoavenir@samdoavenir.org – Site internet : samdoavenir.org

EDITOS

En avril et mai 2015, le Népal était dévasté par deux séismes de forte intensité. Une véritable catastrophe pour ces populations aux conditions de vie déjà bien difficiles. Nos deux associations franco-népalaises, Samdo Avenir et Samdo Bavishya ont plus que jamais uni leurs forces et mis en œuvre tous les moyens pour venir en aide aux népalais. Ceux de la vallée de la Nubri, où se trouve Samdo mais aussi et surtout ceux des villages de Kanigaon et Magarsalu, (au sud-est de Katmandou) très fortement touchés.

Aujourd'hui, un an après, ce bulletin est la preuve que malgré les nombreuses difficultés rencontrées, nos actions ont réussi et permettent à des hommes, des femmes et des enfants de vivre dignement.

Cette réussite nous la devons principalement à Catherine qui a déployé toute son énergie et consacré beaucoup de temps à la mise en place de ces actions.

Mais aussi, avec elle, des équipes de bénévoles qui, jour après jour, ont assuré le suivi avec beaucoup de patience et de persévérance avec le soutien de Danzee, notre interprète, Sheetal, notre coordinatrice et Gyan, notre excellent cuisinier.

Les lignes qui suivent sont consacrées aux dernières étapes de leurs missions et au nom de toute notre équipe, je les en remercie très sincèrement.

Nicole Massel (présidente Samdo Avenir France)

Dans les 2 villages, pose des dernières pierres avant les premières pluies

Le planning de notre intervention dans les villages prévoyait la fin des travaux avant la mousson. Il était important de terminer avant que les maçons, occasionnels ou professionnels, qui sont aussi agriculteurs, ne quittent les chantiers pour commencer les travaux agricoles dès les premières pluies.

Pari tenu !!!

Ce n'était pourtant pas facile dans un contexte népalais peu favorable au respect des délais et avec de grandes difficultés

d'approvisionnement et de transport à cause du blocus de la frontière indienne où passent la plupart des fournitures. La pénurie d'eau dans les villages a aussi souvent retardé les chantiers, qui se sont déroulés pendant une période de sécheresse.



Nous devons ce succès à nos bénévoles présents au Népal depuis le début des travaux pour assurer les approvisionnements et la maîtrise d'œuvre. Françoise et Michel Barbarin sont restés quatre mois cet hiver, puis Jean-Michel Aïo les a remplacés pendant deux mois. Françoise et Michel sont retournés jusqu'au 23 mai pour solder les chantiers.

Voici des extraits des derniers rapports de Michel.

6 mai-

La sécheresse se fait sentir, il n'a pas plu depuis plusieurs mois. A Kanigahon la terre est très sèche, il n'y a plus rien dans les champs. Les maisons en haut du village n'ont plus d'eau. A Magarsalu, les réserves sont épuisées. Il ne reste que le maïs que l'on se partage avec les animaux et le riz acheté à Apgari.

Nous avons acheté des légumes et des fruits à Banepa que nous avons laissés en partant.

Les travaux et l'avancement global du chantier.



Les maisons à réparer sont maintenant terminées. Dix maisons à reconstruire sont encore en travaux : huit à Kanigahon et deux à Magarsalu.

Pour ces dix maisons c'est maintenant la course contre la montre pour les terminer avant l'arrivée de la mousson. Depuis le début du mois de mai, il a plu chaque jour un petit peu, c'est la « pré-mousson ». Pour les villageois de Kanigahon et Magarsalu, ces premières pluies sont très importantes car elles permettent de travailler la terre et de préparer les terrains pour les semences. Le problème que nous allons rencontrer est la disponibilité des maçons. En effet, avec les premières pluies, les travaux des champs vont commencer et les maçons, qui pour la plupart sont des journaliers, vont partir travailler dans les fermes.

Un problème sanitaire

Une des fontaines dans le bourg de Magarsalu sert à nettoyer la vaisselle et les gros ustensiles. L'eau qui s'écoule librement dans le sentier principal entraîne débris, excréments d'animaux, restes de nourriture etc. Ceci s'accumule derrière les maisons du haut du village. C'est une situation très malsaine pour les habitants et pour les maisons neuves.

Malheureusement, c'est aussi un coin de jeux pour les enfants ! Françoise, notre infirmière, a jugé cette situation inacceptable. Nous avons décidé de construire un égout qui captera les eaux usées à la sortie du bac de la fontaine pour les diriger dans une partie boisée à la sortie du bourg loin des habitations.



La fourniture de la canalisation, les travaux de pose sont évalués à 15 000 NPR (125 €). La canalisation sera transportée en complément du dernier camion de livraison de ciment. La tranchée sera réalisée par les villageois.

18 mai - Fin de la mission.

Danzee, Gyan, Françoise et Michel sont rentrés des villages. Tous les travaux sont soldés. A notre départ, il restait les finitions intérieures et encore quelques terrasses à nettoyer. Comme prévu, ceux qui ont fait des terrasses en béton ne feront leur grenier qu'à l'automne prochain à la fin de la saison agricole. Nous leur avons fait livrer tous les matériaux nécessaires et l'argent pour payer les ouvriers.



Les derniers jours aux villages se sont déroulés sous la pluie et une chaleur étouffante. La pluie, pour les villageois, c'est le début de la saison agricole. Le jour de notre départ, tout le monde était dans les champs à labourer, semer C'était l'effervescence !

Nous avons rencontré chaque chef de famille et leur avons confirmé que nous clôturons leur compte. Tout s'est passé dans la bonne humeur y compris à Kanigahon. Bien entendu, comme prévu nous avons eu quelques mots avec Karlsang qui prétendait que Jean-Michel lui avait promis de lui donner plus d'argent et qu'elle n'avait pas eu le ciment et le sable promis. Shati Man a fait venir Rhasou le livreur, qui a confirmé les livraisons. A

son arrivée Karlsang s'est sauvée. Par la suite, lorsque nous avons revu Karlsang, elle nous a déclaré être d'accord avec les chiffres de Rhasou et n'a plus parlé des soi-disant promesses de Jean-Michel ... avec qui nous avons fait un point précis avant d'aller aux villages.

Quelques réalisations.



Ganga, très fier de sa nouvelle maison, est en train de peindre la façade. Ici la chambre des parents avec des vitres et des rideaux ! Une famille heureuse.



Deux maisons dans un hameau de Magarsalu, très bonne finition.

Une jolie maison bien construite suivant nos recommandations à Magarsalu. Elle est déjà habitée, l'intérieur est terminé. On aperçoit, derrière, l'abri en tôle fourni par Samdo où la famille a vécu depuis le tremblement de terre. Cette famille très pauvre dispose d'une maison bien plus confortable que celle qu'elle avait avant le séisme.



Maison de la famille de Gyan, notre cuisinier. C'est une très belle maison, très bien construite. On voit en blanc l'entrée et la fenêtre de la chambre qui nous est réservée ... à vie !

Une famille heureuse de Khanigaon pose devant sa nouvelle maison. **La mousson peut venir, on sera à l'abri !**



Pour conclure : la fête à Khanigaon et les discours

Le 15 au soir, grande fête à Khanigaon pour célébrer notre départ et remercier Samdo et l'équipe pour le travail accompli. Il y avait beaucoup de monde, y compris ceux avec qui nous avons eu des difficultés en février. Ils nous ont chaleureusement remerciés et ont largement contribué en poulets et, à notre désespoir, en



rashi. Oui, 5 litres de rashi. Les filles de l'équipe étant exemptées, Michel s'est fait beaucoup de souci Mais on peut compter sur les hommes du village pour boire le rashi. La fin de soirée a été très "dure" pour certains ! Michel s'en est bien sorti en disant qu'il préférerait la bière. Il a quand même fallu en boire un peu.



Shati Man, au milieu du repas, a fait un long discours en tant que chef du village. Il a remercié Samdo et rappelé que sans l'Association le village serait toujours en ruines. Il a donné l'exemple de

nombreux villages du district où rien n'a encore été fait. La deuxième partie de son discours a été très politique. Il a violemment critiqué le gouvernement, ainsi que les "fonctionnaires" du district. En tant que maoïste il était très déçu par ceux qui avaient oublié les valeurs de la révolution. Puis il en a profité pour faire de la politique locale, en prévision des prochaines élections. Il a critiqué "ceux du village qui passent leur temps à médire mais qui ne participent pas à la vie de la communauté". Il était difficile pour nous de comprendre qui était visé.



La réponse de Michel.

Samdo n'aurait rien pu faire sans le courage et le volontarisme des habitants. Ce sont eux qui ont travaillé très dur cet hiver et qui ont transporté des tonnes de matériel sur leur dos. Toute l'équipe Samdo est admirative du travail fait et de la qualité des maisons reconstruites ou réparées. Nous les remercions de l'accueil qu'ils nous ont réservé pendant tous ces mois. Nous avons découvert des gens fiers, généreux et accueillants ; c'est pour nous une grande leçon de modestie. Merci ! Chaque visage est maintenant gravé dans notre mémoire et jamais nous ne les oublierons. Et merci à Catherine, la présidente de Samdo Bavishya, qui a réussi à obtenir les autorisations auprès de l'administration.

Samdo remercie Shati Man pour son appui permanent à la résolution des problèmes qui n'ont pas manqué d'apparaître et qui, grâce à lui, ne sont maintenant qu'un lointain souvenir.



Et je n'oublie pas notre équipe népalaise :
 Merci à Danzee pour sa patience d'interprète. Ce n'est pas facile de traduire un langage technique quand on n'est pas technicien. Merci pour sa gentillesse, pour toutes les heures, tous les jours et toutes les semaines qu'elle a passés avec nous, toujours attentive et discrète.

Merci à Gyan le cuisinier de l'équipe, pour son travail et sa recherche permanente de petits plats nous évitant le traditionnel dal bath.
 Merci à Seetal pour la logistique sans faille, sa



rigueur à tenir les comptes, bien que cela ne soit pas son métier.

Après la fête, nous avons quitté les villages avec neuf katas chacun. Lorsque nous sommes montés

en voiture tout le monde pleurait. Françoise, Danzee, la femme de Shati Man, l'institutrice ... et même Ganga. Lors de la descente sur Apgari, pendant longtemps nous avons vu Shati Man, sur la terrasse, nous faire des grands signes à chaque virage.

Carnet Blanc.



Avant notre départ, nous avons eu la chance de participer à la présentation de la future épouse de Gyan à sa famille. C'est l'effervescence, on prépare des gâteaux et surtout le plat avec les aliments rituels : lait, riz, œufs et rashi

Avant de pénétrer dans la maison, le futur couple participe à une petite cérémonie. Chaque membre de la famille pose un tika sur le front du futur couple. La jeune fille adopte l'attitude

traditionnelle : elle se présente à sa belle-famille sans manifester de sentiments particuliers, sans sourire et paraissant très timide.

Neuf membres de la famille doivent bénir le futur couple : le père, la mère, les oncles, les tantes ...



Et Françoise qui avait été déclarée sœur de la mère de Gyan pendant notre premier séjour. C'est donc comme membre de la famille qu'elle souhaite la bienvenue à la jeune fille.

Et dans les autres villages (extrait du Monde, le 25/04/2016) ?



Quatre millions de personnes vivent toujours dans des abris provisoires, selon la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Alors que de nombreux Népalais se sont réunis sur la place du Darbâr à Katmandou afin de prier pour les victimes, les indemnités peinent à arriver pour ceux qui ont tout perdu. La communauté internationale s'est pourtant mobilisée pour financer la reconstruction. Un an après le séisme, le pays a ainsi déjà reçu 1,1 milliard de dollars de dons de la communauté internationale. Mais les dissensions entre partis au pouvoir sur le contrôle de cette manne en ont paralysé la distribution.

La plupart des victimes n'ont rien reçu d'autre qu'un modeste premier versement. Le gouvernement avait ainsi promis 2 000 dollars par logement détruit, mais moins de 700 familles ont reçu le premier versement de 500 dollars.

Le gouvernement a imposé à la population de respecter des normes antisismiques pour toucher les fonds de reconstruction mais il a mis des mois avant de rendre publiques ces instructions.

Les ONG qui avaient commencé à reconstruire écoles et centres de santé ont, quant à elles, été priées de suspendre leurs activités jusqu'à ce que la NRA (l'agence de la reconstruction) vienne évaluer leur travail, un processus qui a pris des mois.

En guise de conclusion.



Avant (décembre 2015)



Après (mai 2016)

et



C'est une formidable aventure qui s'achève. Nous avons commencé notre action dans l'urgence avec la construction d'abris provisoires après le séisme.

Devant l'affluence de dons nous avons décidé d'aider à la reconstruction de deux villages de porteurs tamang. Désirant être en règle dans nos démarches nous avons dû surmonter pendant six mois les difficultés administratives qui se sont accumulées.

Mais nous avons pris le risque de ne pas attendre le feu vert du gouvernement népalais et de commencer les travaux en décembre au moment du dépôt de notre dossier.

Les autorisations sont arrivées à la fin des travaux.

Les villageois n'ont pas à revivre une mousson dans leurs abris temporaires.

Merci à Françoise, Danzee, Michel et Jean Michel pour avoir réussi à achever en six mois la construction de 34 maisons avec piliers et ceinturage béton, rez-de-chaussée et grenier et les réparations de 43 autres maisons avec Croix de St André, ceinturage et murets de soutènement, dans les villages de Khanigaon et Magarsalu.

Merci à tous les membres de Samdo Avenir qui ont été si efficaces et présents durant cette année de reconstruction.

Merci à vous amis, trekkeurs, tour-opérateurs français, belges et québécois pour vos dons et votre soutien.

C'est une autre aventure qui commence puisque Samdo Avenir parrainera des jeunes de Magarsalu pour qu'ils poursuivent leurs études à Katmandou.

Sans oublier nos amis de Samdo : nous continuons à soutenir les projets des femmes et à financer l'école du village, ainsi que la scolarisation des enfants de la Nubri à l'école Namgyal de Kathmandu.

Catherine Joriot (présidente Samdo Bavishya Népal)



Notre "bureau" à Khanigaon